

PARULINE OBSCURE

MARIE CHEVALIER

Lors de la matinée du 30 août 2025, une Paruline obscure a été capturée dans les filets de la célèbre station de baguage de Trunvel, dans le Sud Finistère. Il s'agit là de la première observation documentée pour la France. L'oiseau aura fait le bonheur des ornithos présents ce jour-là à la station mais ne sera malheureusement jamais revu par la suite. Ainsi, deux seuls chanceux ont la coche sur notre site cocheurs.fr. Marie Chevalier, bagueuse cette matinée là à la station a bien voulu répondre à nos questions !

Racontes-nous tout ! Dans quel filet l'oiseau a-t-il été capturé, qui l'a démaillé, etc ?

L'identification a-t-elle été faite directement sur place ou bien la surprise est-elle arrivée seulement une fois l'oiseau en pochon, à la table de baguage ?

C'est moi qui ai démaillé l'oiseau. C'était le seul oiseau pris dans la travée de quatre filets entourée de haies de tamaris. J'ai tiqué sur l'oiseau, ce qui m'a frappé en premier c'est la barre alaire et l'intensité de la couleur du plumage. Ma première pensée était un pouillot rare. La météo n'était vraiment pas géniale, il pleuvait et je venais de décider que l'on fermait les filets, je ne me suis donc pas attardée sur l'oiseau à ce moment-là.

La Paruline obscure n'est pas l'espèce la plus simple à déterminer. Peux-tu nous décrire les étapes qui ont permis de confirmer l'identification et les critères que vous avez vérifiés et les éventuelles hésitations au début ?

Nous avons quelques oiseaux à baguer, donc un aide bagueur baguait les autres oiseaux quand je l'ai sortie du pochon. Comme l'oiseau m'avait déjà fait buggé au filet, j'ai demandé immédiatement à un aide bagueur d'envoyer une photo à Gaétan. Nous avons très vite eu sa réponse « Paruline », moi j'étais déjà en train de fouiller le Demongin (dans lequel elle ne figure d'ailleurs pas !) et ma première réaction à son message a été « il se fiche de nous, c'est une blague ! ».



Paruline en main par Gaétan Guyot



Paruline obscure juste après le relâché par Gaétan Guyot

Je n'avais jamais vu de Paruline auparavant et jamais je n'aurais imaginé en capturer une ! Gaétan a appelé dans la foulée, alors que nous ouvrons en même temps le guide ornitho. L'oiseau a aussitôt été remis en pochon mais nous avons assez d'élément pour n'hésiter qu'entre deux espèces de parulines et nous avons creusé les critères sur internet en attendant que Gaétan arrive.

Nous avons terminé de baguer les autres oiseaux de la tournée. Les filets étaient fermés, donc même si nous étions tous très excités, nous n'avions plus qu'à l'attendre.

Gaétan est arrivé en moins de 10 min. L'oiseau étant un jeune de l'année, le principal critère pour faire la différence entre la paruline obscure et la paruline verdâtre, ce sont les sous-caudales blanches chez la première, jaune chez la seconde. Donc, dès que Gaétan l'a ressortie du pochon, nous avons pu tranché rapidement. Je crois que j'ai rarement vu Gaétan aussi enthousiaste !

Il a ensuite réalisé les mesures classiques du baguage (longueur d'aile, tarse, poids) et fait une formule alaire (description plus complète de la forme de l'aile). Le temps de prendre deux/trois photos puis l'oiseau a été relâché.

Une fois relâché, l'oiseau a - t-il filé directement ? A-t-il été revu par la suite dans les environs par les ornithos sur place ?

L'oiseau a été tenu en main très peu de temps au final. Il est parti de branches en branches à l'intérieur des prunelliers. A notre connaissance, il n'a pas été revu, c'est un milieu difficile à prospecter.

Ce jour-là, la météo était franchement compliquée. Malgré ces conditions, y avait-il quand même un peu de monde dans les filets ? Avais-tu envisagé de ne pas ouvrir la station le matin même ?

La météo était effectivement pour le moins mitigée, avec plusieurs petites averses fines dans la matinée. Nous avons capturé un phragmite aquatique tôt le matin même, donc nous étions déjà contents d'avoir ouvert ! En plus nous n'avons pas pu ouvrir la veille ni le lendemain... Au final, nous avons capturés 81 oiseaux ce matin-là ce qui fait une matinée dans la moyenne pour le site cette année.

En 2018, tu avais déjà bagué une locustelle de Pallas à Trunvel. Quel est donc ton secret pour être toujours présente lors de captures les plus improbables ?

S'il y avait une recette, j'imagine bien que d'autres l'aurait trouvée avant moi ! Et le pire dans tout ça, c'est que capturer une espèce très rare n'est pas ce que je préfère dans le baguage ! Entre l'identification à assurer et le fait que le point le plus essentiel à mes yeux est que l'oiseau reparte bien, je trouve que cela procure pas mal de stress, voire de tension à la table. Ici, tout s'est très bien passé, la joie des aides-bagueurs présents pendant la manip était communicative et je les en remercie.



Paruline en main par Gaétan Guyot

S'il y avait un oiseau de rêve, une espèce que vous aimeriez trouver dans les filets à Trunvel, laquelle choisiriez-vous ?

Pour ma part, je ne suis pas une collectionneuse dans l'âme, mon oiseau préféré en main reste l'engoulevent ! Mais, à Trunvel, je sais que Gaétan attend avec impatience la capture d'une fauvette épervière. Donc si je pouvais choisir, je serais vraiment ravie de lui faire ce plaisir.



Paruline obscure juste après le relâché par Gaëtan Guyot

Il y a t-il une anecdote ou un détail que tu aimerais ajouter sur cette matinée ou sur l'ambiance de l'équipe ?

Pour l'anecdote, il y avait un visiteur non ornitho sur place qui connaissait les aides bagueurs, c'était la première fois qu'il assistait à une opération de baguage ! Il n'est pas près de l'oublier !



Paruline en main par Gaëtan Guyot